

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

3 JUIN 2004

Proposition de résolution concernant le retrait de la proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur

(Déposée par Mme Isabelle Durant)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution demande au gouvernement qu'il fasse en sorte que le Conseil européen retire la proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur [SEC (2004) 21].

En effet, la Commission européenne a adopté, le 13 janvier 2004, une proposition de directive-cadre dont l'objet est d'ouvrir à la concurrence européenne un nombre important de secteurs de services. Le champ d'application de cette directive se veut très large puisqu'il couvre pratiquement tous les services non encore concernés par la législation européenne. La directive touche ainsi à l'organisation de services tels que la distribution, le tourisme, la santé, l'éducation et la culture.

La Commission a jugé cette directive indispensable pour que l'Union européenne bénéficie de la meilleure efficacité économique qu'est censé offrir le libre marché. Cette directive devrait permettre de donner un nouvel élan à la stratégie de Lisbonne qui consiste à faire de l'Europe la région la plus compétitive du monde, tout en garantissant un développement durable et la cohésion sociale.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

3 JUNI 2004

Voorstel van resolutie aangaande de intrekking van het voorstel voor een richtlijn betreffende diensten op de interne markt

(Ingediend door mevrouw Isabelle Durant)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie strekt ertoe de regering te vragen dat zij bij de Europese Raad zou aandringen op de intrekking van het voorstel voor een richtlijn betreffende diensten op de interne markt [SEC(2004)21].

Op 13 januari 2004 heeft de Europese Commissie immers een voorstel voor een richtlijn aangenomen dat tot doel heeft een groot aantal dienstensectoren open te stellen voor concurrentie op Europese schaal. Die richtlijn zou een zeer ruime toepassingsfeer hebben, want de tekst ervan behelst haast alle diensten die nog niet onder de Europese regelgeving vallen. Meer bepaald heeft ze een weerslag op de organisatie van diensten zoals de distributie, het toerisme, de gezondheidszorg, het onderwijs en de cultuur.

Volgens de Commissie is een dergelijke richtlijn onontbeerlijk, wil men dat de Europese Unie zoveel mogelijk voordeel haalt uit de economische doeltreffendheid die de vrije markt wordt geacht te bieden. Voorts moet die richtlijn een nieuwe impuls geven aan de strategie van Lissabon, die erin bestaat van Europa de meest concurrentiekrachtige regio ter wereld te maken maar tegelijkertijd garanties te bieden op duurzame ontwikkeling en sociale samenhang.

Dans l'optique d'une libéralisation accrue du marché des services européens, cette directive facilite l'établissement d'un prestataire de service dans un pays tiers. Elle prévoit notamment que ce prestataire ne soit soumis qu'aux règles en vigueur dans son pays d'origine.

Cette application des règles du pays d'origine dans le secteur des services ouvre la porte à une course vers le moins-disant social. Ce risque de nivellement par le bas des normes sociales et environnementales est accru par le processus d'élargissement de l'Europe à vingt cinq pays. En effet, les dix nouveaux membres connaissent des systèmes de protections sociales et environnementales moins développés que ceux qui sont d'application dans la majorité des autres pays de l'Union européenne. En empêchant la réalisation d'une série de contrôles par l'État, la directive-cadre va également accroître les risques de fraude sociale.

Si elle devait être appliquée, cette directive légitimerait les délocalisations des entreprises européennes de services vers les pays les plus laxistes en termes de normes sociales et environnementales. Elle légaliserait le dumping social. Elle risquerait ainsi de mettre à mal, par le jeu de la compétitivité, les systèmes de protection sociale que nous connaissons aujourd'hui et pour lesquels nous nous sommes battus. Avec cette directive, les États perdraient toute possibilité de renforcer leur législation relative au marché du travail ou au respect de l'environnement. Elle sonnerait le glas de l'espoir d'une Europe durable, basée sur un système de protection sociale fort.

Par ailleurs, les obstacles à la circulation des services et les réglementations spécifiques ont été instaurés par les États afin de garantir l'accès le plus large possible à des services de qualité. La directive laissera, elle, l'organisation des marchés des services aux seules lois de la concurrence, privant, par là-même, les États de leur possibilité d'orienter l'activité économique selon les souhaits des usagers, des clients, et de la collectivité. Si cette directive hypothèque la mise en place d'une Europe sociale forte, ses répercussions seraient encore plus dommageables dans son application aux secteurs de la santé, de l'éducation voire de la culture. Abandonner le système des soins de santé aux seules lois du marché, conduirait, à terme, à une dualisation de l'accès aux soins. En outre, les définitions et l'organisation des missions d'éducation doivent rester du ressort du monde politique et soumis à la sanction démocratique. De même, l'État doit pouvoir entreprendre les mesures qu'il juge nécessaires pour proté-

Met het oog op een verdere liberalisering van de Europese dienstenmarkt heeft dit voorstel voor een richtlijn tot doel het een dienstverlener makkelijker te maken zich in een derde land te vestigen. Zo wordt bepaald dat de betrokken dienstverlener uitsluitend de in zijn land van herkomst geldende voorschriften moet naleven.

Door aldus in de dienstensector de voorschriften van het land van herkomst toe te passen, krijgt men een systeem waarbinnen de sociaal minst strenge parameter tot norm wordt verheven. Dat risico van een neerwaartse nivellering van de sociale voorschriften en de milieuvoorschriften wordt nog in de hand gewerkt door de uitbreiding van de Europese Unie tot 25 landen. De tien nieuwe lidstaten staan qua sociale bescherming en milieuzorg immers minder ver dan de meeste andere lidstaten van de Europese Unie. Door het de nationale overheden onmogelijk te maken een aantal controles uit te voeren, zal de richtlijn bovendien ook sociale fraude vergemakkelijken.

Mocht de richtlijn in de praktijk worden gebracht, dan zou zulks een rechtvaardiging betekenen van de delocatie van Europese dienstverleningsbedrijven naar de landen met de meest lakse voorschriften inzake sociale bescherming en milieuzorg. Sociale dumping zou aldus worden gelegaliseerd. Het gevolg daarvan zou zijn dat de richtlijn, via het spel van de concurrentie, afbreuk zou doen aan de sociale-beschermingsregelingen die wij thans genieten en waarvoor we hebben gestreden. De in uitzicht gestelde richtlijn zou de Staten elke hefboom ontnemen om hun wetgeving met betrekking tot de arbeidsmarkt of de bescherming van het milieu verder te versterken. Een en ander zou het einde inluiden van het streven naar een duurzaam Europa dat is gestoeld op een solide sociale-beschermingsregeling.

Voorts mogen we niet uit het oog verliezen dat de individuele Staten de beperkingen op het vrij verkeer van diensten, alsook de specifieke regelgeving terzake, hebben ingevoerd om zoveel mogelijk mensen toegang te bieden tot kwaliteitsvolle diensten. Het voorstel voor een richtlijn laat de organisatie van de dienstenmarkten echter volledig afhangen van de wetten van de concurrentie, waardoor de Staten zelf de economische activiteit niet meer kunnen bijsturen volgens de wensen van de gebruikers, de klanten en de samenleving. Niet alleen zou die richtlijn de uitbouw van een sociaal sterk Europa belemmeren, maar bovendien zou ze nog veel ergere gevolgen hebben voor de sectoren van de gezondheidszorg, het onderwijs en zelfs de cultuur. Als men de regeling inzake gezondheidszorg volledig onderwerpt aan de wetten van de markt, ontstaat op termijn een dualisering van de toegang tot de gezondheidszorg. Bovendien behoren de invulling en de organisatie van de

ger et développer le domaine culturel, il ne peut abandonner ses prérogatives d'arbitre.

C'est aux citoyens par l'intermédiaire de l'État, et non au marché, de répondre à la question de savoir quels services sont nécessaires pour leur société. Peut-on espérer obtenir le soutien des Européens à la construction d'une Europe qui serait en porte-à-faux avec leurs intérêts? La volonté des citoyens, comme l'ont démontré les récentes manifestations en France, en Italie ou en Allemagne, est de conserver un État fort capable de les protéger contre les insuffisances et l'insécurité des marchés.

La vraie modernité passe par un réel progrès social qui nécessite une légitimation démocratique. Ce progrès ne peut être le fruit d'un principe de reconnaissance mutuelle qui mène à un abaissement des exigences sociales. Par contre, il peut être obtenu via une harmonisation et la mise en place d'une politique sociale volontariste au niveau européen qui serait portée, en concertation avec les partenaires sociaux européens, par une Commission disposant d'une légitimité forte.

La Belgique s'est toujours voulue à la pointe du combat pour obtenir une Europe sociale forte et c'est précisément au nom de cette volonté qu'il convient de rejoindre les groupes de pression et les syndicats qui, unanimement, demandent le rejet de cette directive.

Pour conclure, soulignons que cette directive représente un réel danger pour la pérennité des services publics en Europe. En effet, la liste «d'exigences à évaluer» dressée à l'article 15 de la directive s'attaque aux services d'intérêt général. Elle contient la liste des règles nationales qu'un État est censé éliminer de sa législation si elles sont restrictives de la libre circulation des services, les règles restrictives n'étant admises que si elles sont justifiables pour une raison d'intérêt général. Cette démarche met donc les États dans une position défensive et les empêche de mener une politique ambitieuse de services publics.

Isabelle DURANT.

*
* *

opdrachten inzake onderwijs een taak te blijven van de politieke gezagsdragers en moet de daarop bestaande democratische controle worden gehandhaafd. Tevens moet de overheid de maatregelen kunnen nemen die zij noodzakelijk acht om het culturele erfgoed te beschermen en te ontwikkelen, wat impliceert dat zij haar beoordelingsbevoegdheid in deze aangelegenheid niet uit handen mag geven.

Het komt niet de markt maar wél de burgers toe om, via de overheid, te bepalen welke diensten hun samenleving nodig heeft. Kunnen we hopen op steun van de Europese burgers voor de uitbouw van Europa, als dat Europa haaks staat op de belangen van diezelfde burgers? Zoals de recente manifestaties in Frankrijk, Italië en Duitsland hebben aangetoond, zijn de burgers voorstander van een overheid die hen een gedegen bescherming kan bieden tegen de onvolkomenheden en de wisselvalligheden van de markten.

Echt moderne ideeën houden rekening met daadwerkelijke sociale vooruitgang en vergen een democratische legitimering. We kunnen niet spreken van vooruitgang als, met toepassing van het beginsel van de wederzijdse erkenning, een verwatering van de sociale vereisten wordt beoogd. Echte vooruitgang kan daarentegen wel worden bereikt door de uitbouw van een geharmoniseerd én voluntaristisch sociaal beleid dat, in overleg met de Europese sociale partners, zou worden gedragen door een Commissie die kan bogen op een stevige legitimiteit.

België heeft altijd een speerpuntpositie ingenomen in de strijd voor een sociaal sterk Europa. Precies daarom moet ons land steun bieden aan de drukingsgroepen en de vakbonden die unaniem de verwerping van die richtlijn eisen.

Tot besluit zij erop gewezen dat die richtlijn een groot gevaar inhoudt voor het voortbestaan van de overheidsdiensten in Europa. Zo viseert de in artikel 15 opgenomen lijst van «beoordelingsplichtige eisen» de dienstverlening van openbaar nut. Ze bevat immers een lijst van nationale wetsbepalingen die een lidstaat wordt geacht op te heffen als ze een beperking impliceren van het vrij verkeer van diensten. Restrictieve bepalingen zouden voortaan uit den boze zijn, tenzij ze om redenen van algemeen belang kunnen worden gerechtvaardigd. Daardoor worden de lidstaten in het defensief gedwongen en wordt het hen onmogelijk gemaakt nog een ambitieus beleid inzake openbare dienstverlening te voeren.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant l'objectif de Lisbonne qui consiste à faire de l'Europe la région la plus compétitive du monde, en étant attentif au développement durable et à la cohésion sociale;

B. considérant l'importance de disposer, au niveau européen, d'un niveau de protection sociale élevé;

C. considérant l'attachement des citoyens européens à la pérennité d'un système de protection sociale étendu;

D. considérant la position unanime des syndicats européens et belges ainsi que de nombreuses organisations patronales et non gouvernementales contre la proposition de directive du Parlement et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur;

E. considérant les inquiétudes de nombreuses professions libérales et des PME;

demande au gouvernement :

1. d'insister auprès du Parlement européen et du Conseil européen pour qu'ils retirent la proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur;

2. de faire en sorte que l'Europe adopte une méthode de travail basée sur l'harmonisation des règles sociales et environnementales en lieu et place de la méthode de reconnaissance mutuelle qui se réalise à l'avantage du moins exigeant et ne peut qu'aboutir à un nivellement par le bas des normes qui protègent la qualité de la vie des Européens;

3. de faire en sorte que la Commission entreprenne la mise en place d'une politique sociale volontariste et qu'elle propose une directive-cadre sur les services publics;

4. d'œuvrer afin que toute avancée dans la construction du marché unique européen soit suspendue aussi longtemps que des avancées significatives dans la mise en place d'une Europe sociale et durable ne sont pas décidées;

5. d'adopter une position ferme au sein du Conseil européen sur ces différentes revendications.

9 avril 2004.

Isabelle DURANT.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. wijst op de doelstelling van Lissabon, met name dat Europa de meest concurrentiekrachtige regio ter wereld moet worden, maar dat tegelijkertijd aandacht moet uitgaan naar duurzame ontwikkeling en sociale samenhang;

B. wijst op het belang van een hoog sociaal beschermingsniveau op Europees vlak;

C. wijst erop dat de Europese burgers gehecht zijn aan de instandhouding van een veelomvattende sociale-beschermingsregeling;

D. wijst erop dat de Europese en Belgische vakbonden, alsook tal van werkgeversorganisaties en niet-gouvernementele organisaties, unaniem gekant zijn tegen het voorstel voor een richtlijn van het Europees Parlement en van de Raad betreffende diensten op de interne markt;

E. wijst op de ongerustheid die leeft bij tal van beoefenaars van vrije beroepen en bij de kmo's;

vraagt de regering :

1. er bij het Europees Parlement en de Europese Raad op aan te dringen het voorstel voor een richtlijn betreffende diensten op de interne markt in te trekken;

2. te bewerkstelligen dat Europa een werkmethode hanteert die is gebaseerd op de harmonisatie van de sociale voorschriften en de milieuvoorschriften, veeleer dan op de methode van de wederzijdse erkenning, die tot gevolg heeft dat de minst veeleisende voorschriften tot norm worden verheven en die alleen maar kan leiden tot een neerwaartse nivellering van de voorschriften die de levenskwaliteit van de Europeanen beschermen;

3. te bewerkstelligen dat de Europese Commissie een voluntaristisch sociaal beleid op de sporen zet en dat ze een kaderrichtlijn over de overheidsdiensten voorstelt;

4. te bewerkstelligen dat elke vooruitgang inzake de uitbouw van de Europese eenheidsmarkt wordt uitgesteld zolang geen doorslaggevende vooruitgang wordt geboekt inzake de verwezenlijking van een sociaal en duurzaam Europa;

5. binnen de Europese Raad een vastberaden standpunt in te nemen met betrekking tot deze verschillende eisen.

9 april 2004.